

# Jour de match



de Manuel Hermida , à Ussac pour  
Les Copains d' Abord

Jeudi 2 novembre 2017  
Stade René Poignet - Ussac

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,  
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,  
Qui continue, encore, encore,  
Continue encore,  
Où il n'est jamais trop tard,  
Je le joue avec des fêtards,  
Qui s'appellent les Copains d'Abord,  
Les copains d'Abord.

VESU (vétérans Ussac)



Les Copains d'Abord du Pays de Brive

4-1

**Étaient présents :** Brugeille (64), Deviauce (37), Franco A. (48), Franco J. (32), Geslot (46), Hermida (65), Médina (46), Micquet (49), Monteil A. (62), Rebeix (35), Rocafull (48), Urtizbera P. (38), Urtizbera S. (41) Et Hardy R. (28 snfc) pigiste et Certain (39) arrivé pour le repas d'après match.

## Buts :

Pour Ussac : Stéphane Chantalat (2) – Dominique Puydebois – Damien Charbonnel  
Pour Les Copains d'Abord : Sébastien « Bunny » Urtizbera



Ce match programmé le jour des morts a failli trépasser si j'en juge par les relances de Pat Urtiz et les doutes manifestés quelques 24 heures avant le coup d'envoi. Finalement, en usant de toutes les ficelles, c'est à quatorze que nous arrivons à Ussac. Pascal a réquisitionné Julien qui avait pourtant fait vœu d'abstinence pour cette saison au moins. Olive a fait usage de son droit d'ainesse ferroviaire pour enrôler son jeune disciple cheminot, Raphaël Hardy qui malgré ses 28 ans est bien vétéran et peut donc se substituer à un autre cheminot figurant sur notre listing officiel, j'ai nommé Bébert. En effet, à la SNCF plus qu'ailleurs, le temps c'est de l'argent. Même s'il peut y avoir des exceptions, les trains partent à l'heure et arrivent ... en retard. Du coup, le temps s'égrène toujours trop vite pour la société nationale et ses personnels. C'est pourquoi on y prend encore sa retraite à 52 ans lorsqu'on est roulant, quelque 10 ans avant un salarié du BTP par exemple. Donc, si 52 ans snfc équivalent à 62 ans btp, 28 ans équivalent à 38 ans et du coup Raphaël est vétéran. Limpide ! D'autre part, il faut compter sur la vieille garde gérontologique Michel, bien sûr, Doudou dont c'est le grand retour après de longs mois d'absence due à des adducteurs enflammés par un excès d'entraînement et votre narrateur dont le nouveau pseudonyme de défibrillator (et à travers) en dit plus qu'un long discours sur ses possibilités. Plus de 190 ans pour ce trio, ça vous garantit une moyenne d'âge en béton (rapport au BTP évoqué plus haut). La préparation mentale de Doudou a pris le pas sur l'intendance et son gros sac de sport regorge d'ustensiles en tout genre sauf qu'il y manque son maillot et ses chaussures de foot taille 41. Je lui refile un maillot que j'ai récupéré et il faut la collaboration de Domi Puydebois pour que notre Doudou ne soit pas un va-nu-pieds. Les locaux sont nombreux comme toujours, 18 m'a-t-il semblé. Quelques nouveaux visages, plutôt jeunes, dont celui de Gaël Reynier apparaissent dans le paysage.

Christian Doussaud dont le nom se confond avec celui du Vesu, cheminot lui aussi, gardien de but émérite, sera à l'arbitrage.

Raphaël Hardy



Les acteurs



Le ton est donné d'entrée par un long ballon à destination de Stéphan Chantalat et un premier duel avec notre anxieux mais appliqué Adam qui, d'une touche directe digne du rugby de Roger Couderc, se rassure face à un adversaire dangereux. Nous répliquons par un mouvement collectif d'envergure ponctué par un tir lointain de Bunny qui réduit Arnaud Médina, le gardien local, au rôle de spectateur. Raphaël, comme prévu est hardi et sa vivacité et sa disponibilité vont nous être précieuses pendant toute la partie. Les ussacois jouent long et Greg doit sortir au pied pour écarter le danger. Sur une longue relance d'un défenseur central « tango », Stéphan dévie le ballon de la tête pour Damien Charbonnel qui, bien placé dans la surface de vérité croise trop. Même si les Jacques Marques, François Marsaleix et autre Philippe Lourenço sont des bons joueurs de ballons, à ce moment de la partie, notre milieu à plutôt la maîtrise. Les frères Urtiz associés aux beaux-frères Olive et Daniel forment une famille soudée comme notre notaire Michel aimerait en voir à chaque règlement de succession (appelé aussi règlement de compte). Reste à concrétiser ce qui à l'aune de notre début de saison semble compliqué. Greg Deviauce, chaussettes baissées, bien servi par le tourbillon Raph se démène comme un beau diable et dans un style dégingandé réussit à se présenter devant Arnaud sur lequel il tire du pointu en bout de course, ressentant une douleur sous la cuisse qui le contraint à interrompre sa soirée, Michel le suppléant.

Au quart d'heure de jeu, une action coordonnée entre Pat, Olive et Raph place Seb en excellente position mais la sortie déterminée d'Arnaud fait échec à notre métronome gaucher. Dans la minute qui suit, une superbe action collective est conclue par une passe perforante de Pat pour le TGV Raph qui centre devant le but où Arnaud, très en verve, réussit à écarter le cuir d'un plongeon kamikaze, laissant le soin à ses défenseurs d'éloigner la sphère. Le dégagement trouve incroyablement Stéphan qui n'arrive pas à bonifier cette action à une passe. Les abonnés à la vie du rail Olive et Raph s'associent pour un numéro de duettistes qui ravit le maigre public présent dont je suis. Dans une surface de



**1<sup>er</sup> but Vesu**

but ayant des allures de bac à sable, tant on s'y dispute le ballon de façon brouillonne et obscure, Raph destinataire de la beuchigue tire à côté. Finalement, alors que nous nous sommes créés de bonnes situations, nous allons subir le réalisme local. Une perte de balle inopportune est exploitée sans délai par « Charbo » qui, infiltré sur la droite centre en retrait pour Stéphan dont le tir croisé/contré trompe Greg en coin (1-0). Un moment déstabilisés, il faut un superbe arrêt de Greg pour nous maintenir à flot. Mais, nous finissons bien cette première période et, grâce à un bon collectif, le ballon circule sur la largeur, avant que Bunny ne soit trouvé en profondeur pour un plat du

pied sécurité qui fait trembler les filets d'Arnaud (1-1). Un tir au-dessus de Stéphan pour le Vesu et une frappe dans le soupirail d'Arnaud que ce dernier met en corner dans une envolée de type Gordon Banks (Ce n'est pas le nom d'une banque anglo-saxonne) nous conduisent à la pause.

Doudou fait son grand retour sur une pelouse et d'entrée, à la réception d'un ballon hyperbolique, il nous gratifie d'un contrôle autocollant dont on ne sait s'il résulte du talent naturel de notre grand frippier et/ou des chaussures « pinette », marque déposée par Dominique Puydebois qui les lui a prêtées. Après cette entrée fracassante, un coup de théâtre va mettre le fournisseur de pompes en valeur.

En effet, les ussacois ont repris leur pilonnage au mortier de 120 mm et, à la réception d'un projectile, Greg effectue une sortie déterminée au pied, arrachant tout sur son passage, dont la zone tibiale du malheureux Julien qui tombe au champ d'honneur. Les dégâts collatéraux sont immédiats, Domi Puydebois expédiant la gonfle au fond des filets dans une ambiance confuse (2-1). Juju souffre et il est entouré comme jamais.



**Du mouvement**

Les ussacois nous lancent la bombe cryogénique dont Pascal fait un usage massif pour soulager le malheureux que nous aidons, claudiquant, à regagner le bord du terrain sur lequel il ne reviendra pas. Rien de grave à priori et nous suivrons avec attention la récupération de ce choc fratricide. L'arrêt de jeu a refroidi les organismes et c'est encore Puydebois qui se signale par une frappe trop aérienne. Est-ce que cet épisode rugueux nous perturbe ? Les locaux ont pris le jeu à leur compte et



**Michel et Doudou, des vieux qi font des envieux**



nous baissons de pied. Greg voit un ballon fuir son cadre, tandis que Raph, toujours en mouvement, frappe trop mollement pour surprendre Arnaud. Greg doit s'employer avec bonheur pour contenir une action individuelle. Nous sommes devenus fébriles et nos relances sont moins assurées. Après 20 minutes de jeu, Doudou veut sortir mais je le convaincs d'accomplir sa demi-heure réglementaire. Une action personnelle et exceptionnelle de Raph nous permet de revenir dans ce match. Notre vétéran sncf s'approprie le ballon à la ligne médiane et par une série de dribbles et de changements de direction, réussit à atteindre l'angle des 6 mètres où il délivre un centre en retrait qui sème la panique dans les rangs locaux et que Michel n'arrive pas à couper. Ce même Michel y va s'une bonne frappe de 20 mètres captée par Arnaud. Ce même Arnaud va réaliser un double arrêt de grande classe qui sauve les meubles déménagés par Pat. Greg répond par un arrêt ferme sur une bonne frappe de Philippe Lourenço. On croit rêver quand Michel et ses 64 berges débordent sur la gauche pour un centre devant le but, au second poteau pour Doudou à qui il manque 20 centimètres ou plutôt 20 ans (comme je l'ai entendu dans l'après match) pour égaliser. Nous retrouvons nos vertus collectives et un mouvement qui implique Olive, Michel, Pat et Bunny fait illusion. Gaël Reynier pour le vesu apporte une fraîcheur de bon aloi. Mais, nous avons les ressources pour construire et Michel sert Bunny dont le centre devant le but est repris par Raph est mis en échec par un arrêt du pied d'Arnaud, façon Omeyer. Ce même Arnaud sort encore deux arrêts décisifs pour conclure cette seconde période (2-1).

Adam est au bout, ce score le satisfait et il plaide pour en rester là. Mais Pascal lui rappelle les valeurs de Coubertin et finalement, une transaction pour un quart d'heure supplémentaire se dégage. J'accède à la demande de répit de Doudou et je ferai ce quart d'heure. Je vais cependant avoir du mal à résoudre cette équation probabiliste : sachant qu'un plus que sexagénaire a besoin d'un quart



d'heure d'échauffement, quel est la probabilité pour qu'il touche utilement un ballon en 15 minutes ? J'attends vos réponses argumentées pour le 25 décembre au plus tard. Ce supplément, ce sera Noël avant l'heure. Nous abandonnons nos défenseurs qui se comptent de moins en moins nombreux et qui pratiquent la ligne brisée. L'application immédiate de ce constat, c'est un face à face de Jérôme Héreil mais heureusement, Greg subtilise le ballon dans les pieds de l'esthète ussacois. La suite sera tout aussi débridée et les



mêmes causes produisant les mêmes effets, nous serons transpercés par deux actions rectilignes et autant de face à face entre attaquants locaux et un Greg totalement abandonné qui devra subir deux réalisations, la première de Stéphan Chantalat (3-1), la seconde de Damien Charbonnel (4-1). Pour autant, nous ne sommes pas inactifs, mais le pacte de non-agression qui lie Olive à son cousin Arnaud garantit l'inviolabilité de ce dernier. Score final 4-1 pour les ussacois au terme d'un bon match de foot loisir, disputé dans le meilleur esprit.

La blessure de Julien en est un fait cruel, le retour de Doudou, une leçon de longévité et celle de Greg la confirmation que l'infirmerie se remplit (David, Nico, William, Carlos, Jo, Yul ....) et que l'équipe médicale doit se remettre en question.

La douche réparatrice sera suivie du rituel liquide qui précède le repas concocté par nos hôtes. Cet après match est comme toujours propice aux échanges fructueux et pour ce qui me concerne j'ai pu apprécier le concours d'histoires drôles dispensées par un Damien Geslot intenable, un Vincent Vieillefond en grande forme et un Michel Brugeille en soutien.



Je ne les retiens pas et j'invite les orateurs à nous transmettre les textes par mail. Battus sur le terrain, nous sortions souvent vainqueurs du repas d'après match. Mais là encore les ussacois nous ont été largement supérieurs et nous n'avons pu rassembler que 7 mangeurs (et encore, François, retenu par ses obligations professionnelles nous a rejoint) dont le trio gérontologique cité plus haut, preuve que le vieillissement ne coupe pas l'appétit.



Remerciements :



- A Raphaël Hardy pour cette pige efficace et appréciée,

- Aux cheminots (il y en a dans les deux camps) qui auront largement contribué à la bonne tenue de ce match (Olive Médina, Raphaël Hardy, mais aussi Jacques Marques et Christian Doussaud) et qui j'espère ont le sens de l'humour et du second degré.

- A Julien Franco qui nous encore donné un coup de main pour recevoir en retour un coup de pied de ... Greg. On lui souhaite un prompt rétablissement et on attend des nouvelles rassurantes.



- A Doudou Monteil qui a détecté un goût de bouchon dans une bouteille de Hubert de Tursac 2014, évitant ainsi une intoxication collégiale.

